

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 3

Artikel: N'endurcissons pas notre cœur!
Autor: Sury, J.-P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N'endurcissons pas notre cœur!

Puisque l'année 1997 est celle du Christ dans la perspective de la préparation du grand Jubilé, pourquoi ne pas consacrer un peu plus de temps pour continuer à contempler et redécouvrir le visage de Jésus de Nazareth?

Le chapitre 3 de l'évangile de Marc, notamment, est une mine de renseignements et d'indications sur la personnalité du fils de Marie fécondée par l'Esprit-Saint. C'est dans ce chapitre que Jésus institue les douze apôtres. C'est là aussi qu'il donne un enseignement sur Satan et sur ceux qui forment sa vraie parenté, sa vraie famille. Mais ce qui m'a le plus frappé, dans ces lignes, c'est la guérison d'un homme à la main paralysée; guérison accomplie dans une synagogue un jour de sabbat.

D'emblée, on sent que Jésus se trouve dans un environnement hostile: «Ils l'observaient pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat». Jésus ne se laisse pas intimider et ne se prive pas de soulager ce malheureux, sabbat ou pas. Et, plus que la guérison en elle-même, c'est une description anecdotique de Marc qui nous donne une précieuse indication sur Jésus: «Promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leur cœur, Marc dit à cet homme, etc.»

Ces deux indications sont précieuses pour la connaissance du caractère de Jésus. Devant le mal, devant l'endurcissement de notre cœur, Dieu, en la personne du Christ, ne réagit pas en punissant, comme le prétendent des théologiens eux-mêmes endurcis. Il est touché, déçu, d'où deux sentiments qui l'habitent: la colère et la tristesse. Il est navré, désolé. Mais cette colère et cette tristesse n'ont pas le dessus en lui. Elles ne triomphent pas. En réponse à la dureté de cœur des pharisiens, Jésus guérit l'homme, lui redonne son intégrité physique et prend tous les risques pour lui. Cela ne tarde pas: à la sortie de la synagogue, les pharisiens se

réuniront avec les partisans d'Hérode (pour tant ennemis) afin de réfléchir au moyen de faire périr Jésus.

Nous n'en sommes qu'au début du ministère du Nazaréen, et, déjà, se profile la menace du drame qui se noue et qui se jouera trois ans plus tard, à Jérusalem: la mise à mort du Messie comme un vulgaire truand.

Echec de sa mission? Pas du tout! Dieu réussit à faire de l'endurcissement de notre cœur l'instrument même de la réussite totale de l'histoire de notre salut. Par son sacrifice parfait, par le don de sa vie pour ceux qu'il aime, le Fils nous entraîne à sa suite dans la gloire de sa Résurrection; il nous offre l'Esprit qui nous ramène au Père.



Bien heureuse faute originelle qui nous a valu un tel Sauveur, qui charge nos cœurs de pierre en cœurs de chairs! Endurcissons notre corps par le sport, notre caractère par la discipline, mais cessons donc d'endurcir notre cœur!

Abbé Jean-Paul de Sury

Chère Anne, qui êtes-vous?

Vous avez trouvé le chemin de ma boîte aux lettres. En la noble compagnie d'Eva Kessler et de Maria Duval. Des prénoms bibliques. Eve, la femme au serpent aguicheur et au fruit de la connaissance. Anne, la mère du prophète Samuel. Enfin Marie, le chaînon inéluctable du salut chrétien. De bien saintes femmes, ma foi! Et quelle compagnie pour le pasteur que je suis! De plus Maria D. y va de son portrait (?) dans un quotidien dominical à fort tirage.

Je veux espérer que l'humble Marie de la Bible avait un regard autrement limpide que celui mystérieux et arnaqueur arboré par Maria D. Question première: qui se cache sous ces noms et quels tordus-profiteurs assiègent journaux et boîtes aux lettres pour happer, par des promesses fallacieuses, la foule des gogos et autres craintifs, crédules un peu retardés, avides de scruter l'avenir, moyennant espèces sonnantes et trébuchantes?

Certaines libertés vont un peu loin. Chère Anne, ce m'est un plaisir de vous interpeller ainsi, puisque vous

le faites si gentiment en m'appelant Jean-Rodolphe dans votre délicieuse et adroite lettre du 10 juillet 1996. Vous m'y fixez, avec une audace déconcertante, deux dates-clés (28 juillet et 3 septembre), où il ne s'est rien passé. Une journée où m'a «suffi ma peine.»

Certes si j'avais marché (et payé), il y aurait eu le miracle. Le vôtre! Mon miracle à moi, souhaité à tous mes lecteurs, aptes à mettre vos papiers au panier, c'est de vivre chaque jour, sous le regard de Dieu.

De plus on peut encore acheter «Le livre du grand secret». Les offres, en formules ronéotypées se ressemblent: seuls les noms, les adresses, les dates sont mis à jour pour la victime choisie. Si vous y tenez, laissez-vous arnaquer. C'est votre liberté, mais pas un signe d'intelligence. Quant au grand livre des secrets, vendu par Anne, je vous offre gratuitement le livre qui a fait ses preuves depuis 2000 ans: la Bible!

Pasteur J. R. Laederach